

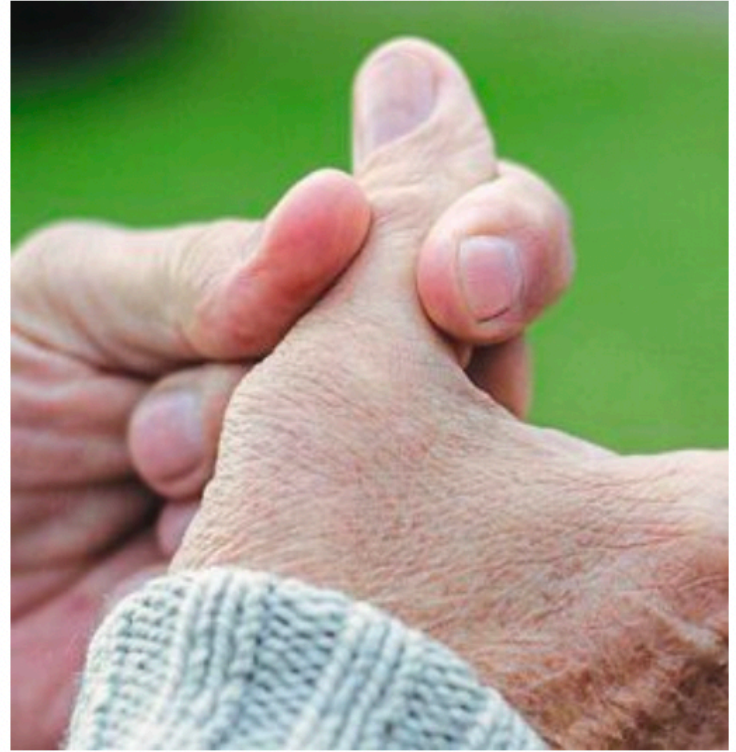
L'arthrose du pouce, une fatalité ?

Douleurs articulaires. Souffrir des articulations et du pouce en particulier serait inéluctable avec l'âge. Qu'en est-il ?

« À cet endroit, de la base du pouce, la perte de cartilage – qui caractérise l'arthrose – est héritée de la famille, la destruction de l'articulation étant alors accélérée par un usage intensif », décrit le Pr Laurent Obert, chef du service de chirurgie de la main au CHU de Besançon. Des anti-inflammatoires, une orthèse (une attelle) transitoirement, peuvent suffire à soulager la douleur, plus intense en milieu de nuit (vers 2 h et 3 h). Dans un second temps, le rhumatologue peut proposer des infiltrations de corticoïdes, en phase congestive (au pic de la douleur).

La maladie (une rhizarthrose en langage médical), qui évolue par poussées, touche des personnes de tous âges. Au-delà de la douleur, elle porte atteinte à leur autonomie, l'articulation, en se raidissant, empêchant la « pince » du pouce et de l'index. Or, il existe des prothèses en alliage de métal (à l'image de celles de genou, mais plus petites) que l'on peut insérer dans le trapèze (l'os du poignet en regard du pouce) d'un côté, dans le métacarpien (l'os long du pouce) de l'autre.

Ces prothèses, aujourd'hui de 3^e génération, conçues avec l'aide de spécialistes à la fois chirurgiens et



L'arthrose du pouce, ou rhizarthrose, peut apparaître à tout âge.

| PHOTO : GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

chercheurs, restituent l'articulation à un moment où la fonction est décidément compromise. L'intervention se fait en moins d'une heure sous anesthésie locorégionale. La douleur en période postopératoire se résout avec des antalgiques simples et l'on peut se servir rapidement de son pouce : « **Alors qu'il se rappelait autrefois à votre attention en permanence, on l'oublie tout à fait en deux à huit semaines au plus** », observe le Pr Obert.

Dr Brigitte BLOND.